



CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00
 MOIS..... 0.50
 NUMERO..... 10.
 strictement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.
 10 pour cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous font parvenir.
 Les frais de port sont à la charge de l'abonné.

H. BERTHELOT
 Bureau : 25 Rue St Gabriel
 Boîte 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES DE LA VIE DE BOHEME

IV RODOLPHE, OU LE TURC PAR NECESSITE.

...éché d'ostacisme par un pro-
 ...in hospitalier, Rodolphe vi-
 ...depuis quelque temps plus cr-
 ...que les nuages, et perfectionnait
 ...mieux l'art de se coucher
 ...ouper, ou de souper sans se
 ...; son cuisinier s'appelait le
 ...rd, et il logeait fréquemment à
 ...rge de la Belle-Etoile.

...y avait pourtant deux choses
 ...abandonnaient point Rodolphe
 ...rien de ces pénibles traverses,
 ...en bonne humeur et le manue-
 ...la Vengeur, drame qui avait fait
 ...tions dans tous les lieux dra-
 ...tes de Paris.

...jour, Rodolphe, conduit au vio-
 ...cause de chorégraphie par
 ...membre, se trouva nez à nez
 ...le ciel à lui, le sieur Monetti,
 ...l'amistie, sergent de la garde na-
 ...et que Rodolphe n'avait pas
 ...puis une éternité.

...ché des malheurs de son ne-
 ...le Monetti promit d'amélior-
 ...position, et nous allons voir
 ...si le lecteur ne s'effraye pas
 ...ascension de six étages.

...prenons la rampe et mon-
 ...Un! cent vingt cinq marches.
 ...voici arrivés. Un par de plus



LA BOITE A SURPRISE DU NOUVEAU CABINET.

nous sommes dans la chambre, un autre nous n'y serions plus, c'est petit, mais c'est haut; au reste, bon air et belle vue.

Le mobilier se compose de plusieurs cheminées à la prussienne, de deux poêles, de fourneaux économiques, quand on n'y fait pas de feu surtout, d'une douzaine de tuyaux en terre rouge ou en tôle, et d'une foule d'appareils de chauffage; citons encore, pour clore l'inventaire, un hamac suspendu à deux clous fichés dans la muraille, une chaise de jardin amputée d'une jambe, un chandelier orné de sa bobèche, et divers autres objets d'art et de fantaisie.

Quant à la seconde pièce, le balcon deux cyprès naïfs, mis en pots, la transformant en parc pour la belle saison.

Au moment où nous entrons, l'hôte du lieu, jeune homme habillé en Turc d'opéra-comique, achève un

repas dans lequel il viole effrontément la loi du prophète, ainsi que l'indique la présence d'un ex jambonneau et d'une bouteille ci-devant pleine de vin. Son repas terminé, le jeune Turc s'étendit à l'orientale sur le carreau, et se mit à fumer nonchalamment un bargaillé marqué J. G. Tout en s'abandonnant à la béatitude asiatique, il passait de temps en temps sa main sur le dos d'un magnifique chien de Terre Neuve, qui aurait sans doute répondu à ses caresses s'il n'eût aussi été en terre cuite.

Tout à coup un bruit de pas se fit entendre dans le corridor, et la porte de la chambre s'ouvrit, donnant accès à un personnage qui, sans mot dire, alla droit à l'avant de secrétaire, ouvrit la porte du four et en tira un rouleau de papiers qu'il considéra avec attention.

—Comment, s'écria le nouveau

venu avec un fort accent pré-nontais, tu n'a pas achevé encore le chapitre des Ventouses!

—Permettez, mon oncle, répondit le Turc, le chapitre des Ventouses est un des plus intéressants de votre ouvrage, et demande à être étudié avec soin. Je l'étudie.

—Mais, malheureux, tu me dis toujours la même chose. Et mon chapitre des Calorifères, où en est-il?

—Le calorifères va bien. Mais à propos, mon oncle, si vous pouviez me donner un peu de bois, cela ne me ferait pas de peine. C'est une petite Sibérie ici. J'ai tellement froid, que je ferais tomber le thermomètre au-dessous de zéro, rien qu'en le regardant.

—Comment, tu as déjà consumé un fagot?

—Permettez, mon oncle, il y a des ots et fagots, et le vôtre

petit.
 —Je t'enverrai une bûche économique. Ça garde la chaleur.
 —C'est précisément pourquoi ça n'en donne pas.

—Eh bien! dit le Piémontais en se retirant, je te ferai monter un petit cotret. Mais je veux mon chapitre des Calorifères pour demain.

—Quand j'aurai du feu, ça m'inspirera, dit le Turc, qu'on venait de renfermer à double tour.

Si nous faisons une tragédie, ce serait ici le moment de faire apparaître le confident. Il s'appellerait Nouredin ou Osman, et d'un air à la fois discret et protecteur il s'avancerait auprès de notre héros, et lui tirerait adroitement les vers du nez à l'aide de ceux-ci:

Quel funeste chagrin vous occupe, seigneur,
 A votre auguste front, pourquoi cette pâleur?
 Allah se montre-t-il à vos pèssins contraire?
 Ou le farouche Ali, par un ordre sévère,
 A-t-il sur d'autres bords en apprenant vos vœux,
 Eloigné la beauté qui suit charmer vos yeux.

Et de modification en modification, après avoir fait subir force delecteur à l'article Gâteaux, après avoir soigneusement revu et diminué l'article Rafraîchissements, le total des frais se trouva réduit à quinze francs.

La question était simplifiée, mais non encore résolue.

—Voyons, voyons, dit Rodolphe, il maintenant employer les grands moyens d'abord nous ne pouvons pas faire relâche cette fois.

—Impossible! reprit Marcel.
 —Combien y a-t-il de temps que j'ai entendu le récit de la bataille de Studzianka?

—Deux mois à peine.

—Deux mois, bon, c'est un délai honnête, mon oncle n'aura pas à se plaindre. J'irai demain me faire raconter la bataille de Studzianka, ce sera cinq francs, ça, c'est sûr.

—Et moi, dit Marcel, j'irai vendre un manoir abandonné au vieux Médecin. Ça fera cinq francs aussi. Surtout, j'ai assez de temps pour mettre trois tourelles et un moulin, ça ira peut-être à dix francs, et nous aurons notre budget.

Et les deux amis s'endormirent rêvant que la princesse de Belgiojoso les priait de changer leurs jours d'...

réception, pour ne point lui enlever ses habitudes.

Éveillé dès le grand matin, Marcel prit une toile et procéda vivement à la construction d'un *manoir abandonné*, article qui lui était particulièrement demandé par un brocanteur de la place du Carrousel. De son côté Rodolphe alla rendre visite à son oncle Monetti, qui excellait dans le récit de la retraite de Russie, et auquel Rodolphe procurait, cinq ou six fois par an, dans les circonstances graves, la satisfaction de narrer ses campagnes, moyennant un prêt de quelque argent que le vétérano-peëlier-fumiste ne disputait pas trop quand on savait montrer beaucoup d'enthousiasme à l'audition de ses récits.

Sur les deux heures, Marcel, le front bas et portant sous son bras une toile, rencontra, place du Carrousel, Rodolphe qui venait de chez son oncle; son attitude annonçait une mauvaise nouvelle.

—Eh bien, dit Marcel, as-tu réussi?

—Non, mon oncle est allé voir le musée de Versailles. Et toi?

—Cet animal de Médicis ne veut plus de *châteaux en ruine*; il m'a demandé un *Bombardement de Tanger*.

—Nous sommes perdus de réputation si nous ne donnons pas notre fête, murmura Rodolphe. Qu'est-ce que pensera mon ami le critique influent, si je lui fais mettre une cravate blanche et des gants jaunes pour rien?

Et tous deux rentrèrent à l'atelier, en proie à de vives inquiétudes.

En ce moment quatre heures sonnaient à la pendule d'un voisin.

—Nous n'avons plus que trois heures en avant de nous, dit Rodolphe.

—Mais, s'écria Marcel en s'approchant de son ami, es-tu bien sûr, très-sûr qu'il ne nous reste pas d'argent ici?... Hein?

—Ni ici ni ailleurs. D'où proviendrait ce reliquat.

—Si nous cherchions sous les meubles... dans les fauteuils? On prétend que les émigrés cachaient leurs trésors, du temps de Robespierre. Qui sait!... Notre fauteuil a peut-être appartenu à un émigré; et puis il est si dur, que j'ai souvent eu l'idée qu'il renfermait des métaux... Veux-tu en faire l'autopsie?

—Ceci est du vaudeville, reprit Rodolphe d'un ton où la sévérité se mêlait à l'indulgence.

Tout à coup Marcel qui avait continué ses fouilles dans tous les coins de l'atelier, poussa un grand cri de triomphe.

—Nous sommes sauvés, s'écria-t-il, j'étais bien sûr qu'il y avait des valeurs ici... Tiens, vois! et il montrait à Rodolphe une pièce de monnaie grande comme un écu et à moitié rongée par la rouille et le vert-de-gris.

C'était une monnaie carlovingienne de quelque valeur artistique. Sur la légende heureusement conservée, on pouvait lire la date du règne de Charlemagne.

—Ça, ça vaut trente sous, dit Rodolphe en jetant un coup d'œil dédaigneux sur la trouvaille de son ami.

(A Continuer)

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL 192 pages de musique choisie pour TROIS PIASTRES.

LE GROGNARD

MONTREAL, 2 FEV. 1884

UN SCANDALE.

Cette semaine le *Grognard* a été fort scandalisé en apprenant qu'une Canadienne du nom d'Angèle faisait partie de la compagnie d'opéra de M. Grau. Cette malheureuse qui est déjà septuagénaire, devrait songer à sa conversion et faire pénitence pour sa vie passée au lieu de se maquiller et de se teindre les cheveux en blond. Honte aux canadiens qui sont allés applaudir cette femme à l'Académie de Musique!

Questions et rebponses

à l'instar du Monde.

C. T.— Quel est le meilleur remède contre l'ivrognerie?

R.— \$5 ou 8 jours.

Q.— Qu'est-ce que disent les étudiants en médecine en découplant un cadavre?

R.— Ils disent: sec!

Q.— Quel est le causeur le plus spirituel de Montréal?

R.— M. de Bonpart de l'Union Catholique.

R. B.— Qui est l'auteur du livre intitulé la *Science du Mal Moderne* et qui l'a imprimé.

R.— La rumeur dit que l'auteur est l'abbé Pelletier. On croit qu'il est sorti des ateliers de l'Étendard.

Pendant la nuit de dimanche à lundi dernier un des constables de police du poste de la place Chabollez a trouvé un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années à moitié gelé et sans connaissance dans un banc de neige de la ruelle St. David. Le malheureux était plongé dans un espèce de sommeil léthargique. Il fut transporté au poste de la Place Chabollez et ne se réveilla que six heures après. Avant de regagner son domicile il déclara à la police que ce sommeil étrange l'avait surpris dans la Salle Académique du Gesù pendant qu'il écoutait la conférence de M. de Bonpart sur les parlements de France et de la Société de Jésus au dix-huitième siècle.

M. Cinq-Mars, l'habite limier de la Société protectrice des femmes et des enfants, devrait exercer un plan de surveillance sur les conférenciers qui commettent de pareils abus.

Les lendemains de l'amour.

POLICE CORRECTIONNELLE: 1^{er} premier amour de M. Fanon fils.

Il y a un livre charmant d'Hippolyte Fournier, les *Lendemains de l'Amour*, dans lequel l'auteur raconte l'histoire touchante d'un pauvre employé, devenu amoureux d'une châtelaine, et dont les camarades entretenaient la passion folle en lui écrivant des lettres signées de la jeune fille. Quand le rêve s'évanouit, l'amoureux y laissa sa pauvre tête, et, dans sa folie, il croit toujours relire de nouvelles lettres de celle qui ne l'a pas aimé.

Le procès que Me Lachaud plaide le 4 à la 10^e chambre est exac-

tement la reproduction de la nouvelle mélancolique d'Hippolyte Fournier. Fort heureusement le dénouement a été moins tragique. Voici l'affaire en quelques mots:

M. Guesde, riche commerçant de Fontenay aux-Roses, est prévenu d'avoir giflé M. Fanon fils, un de ses voisins, et cite devant la justice de son pays à cause de ce méfait, M. Guesde demande à son tour réparation pour certains propos diffamatoires que le jeune Fanon aurait tenus sur le compte de Mlle Guesde, sa fille.

Jusqu'ici rien de bien intéressant, sauf la présence de Mlle Guesde, très jolie et très gracieuse personne—qui s'assied à côté de son père. Mais quand on en vient aux explications, l'affaire se corse.

—Pourquoi avez-vous giflé monsieur? demande le président à M. Guesde.

—Parce que M. Fanon fils se vantait d'avoir des lettres de ma fille.

—Et j'en ai, s'écrie Fanon, plein de fatuité. J'en ai, les voici.

—C'est trop fort, s'écrie Mlle Guesde, à demi pâmée. Je n'ai jamais écrit à monsieur; je ne lui ai pas parlé, je ne l'ai même jamais salué!

Le tribunal examine les lettres. Elles sont signées du nom de la jeune fille; mais leur orthographe est déficiente, leur style baroque, et elles contiennent, au milieu des protestations amoureuses, d'incessantes demandes d'argent.

Mlle Guesde, qui a reçu une éducation de premier choix, fait passer aux juges des lettres écrites par elle-même et qui sont de petits bijoux de style, à faire envie à Mme de Sévigné. Les informes élucubrations qu'apporte Fanon fils sont donc l'ouvrage d'un faussaire.

Fanon fils, cependant, multiplie les affirmations. Il déclare même qu'il a eu, avec Mlle Guesde, des rendez-vous mystérieux dans les ruelles du village. M. Guesde, indigné, se lève et, sans l'intervention des huissiers-audienciers, M. Fanon fils pourrait apprêter l'autre joue.

Les lettres sont examinées une à une, on est sur le point d'ordonner une expertise en écriture, quand un des témoins, Benoit, un collégien de quinze ans, s'avance à la barre et donne la clef de tout ce mystère amoureux:

—Nous savions que M. Fanon fils, dit-il, a bonne opinion de lui-même; et nous avons voulu mystifier. Nous nous sommes mis deux ou trois pour écrire ces lettres: nous les portions à Fanon, comme si elle venaient de Mlle Guesde et nous dépensions joyeusement l'argent qu'il nous remettait pour elle. Nous lui avons même envoyé un jour un bouquet de la part de son «amoureuse».

On comprend si l'auditoire a ri aux dépens du pauvre Fanon, qui a regalé ainsi tous les polissons du pays.

La vertu de Mlle Guesde étant proclamée, Me Georges Lachaud, qui assiste la rose de Fontenay aux-Roses, a beau jeu pour accabler le naïf séducteur. Il demande pour le père justement irrité qui a vengé sa fille calomniée, toute l'indulgence du tribunal, et réclame, au contraire, une condamnation sévère contre Fanon qui, mystifié d'abord, n'a pas craint ensuite de se vanter des rendez-vous

galants qui n'ont jamais existé que dans son imagination enflammée.

De Duquet, qui défend Fanon, répond que M. Guesde doit être sévèrement puni. Il a assommé Fanon fils, qui peut être disait la vérité. Ce sont là «des procédés américains.»

—Non, répond Me Georges Lachaud, le soufflet est tout à fait français.

Le tribunal, tout à fait édifié, condamne M. Guesde à 5 francs d'amende, pour le soufflet, et Fanon fils à 5 jours de prison et à 500 francs d'amende, pour les propos indignes qu'il a tenus.

Chez un marchand de chevaux: Un client—Vous m'avez indignement trompé!

Le marchand.—Moi? par exemple!

—Vous m'avez garanti sans défauts le cheval que vous m'avez vendu.

—Eh bien?

—Eh bien! il est borgne!

—Ce n'est pas un défaut, cela... c'est un malheur!

Les lèvres sont le cabinet qui scelle les doux aveux.

Pour le carnaval d'hiver le centre d'attraction sur la rue St Laurent sera au No. 71 chez A. Nathan qui exposera en vente pour la circonstance une variété infinie de pots à tabac artistiques, pipes en écume, en brière qu'il vendra comme d'habitude au prix du gros. Rappelez vous le magasin du Bon Marché 71 rue St Laurent.

M. Henri Lario, notre habile et populaire photographe de la rue St Laurent, doit nous donner sous peu une preuve de son talent artistique en exécutant en groupe représentant les membres du club de raquettes le Canadien.

Il est indubitable que les portraits seront bien réussis et que la réputation de M. Lario ne fera que s'agrandir.

Le plus beau modèle du Palais de glace de 1884 est dessiné par M. Frank Labadie sur la glace de la buvette du grand Vatel. C'est un travail qui fait honneur au talent artistique de notre populaire dessinateur et qui mérite d'être.

Le Tandem club de Trois-Rivières est en bonne voie de prospérité. A la dernière réunion des membres les messieurs dont les noms suivent ont été ballottés et admis au nombre des membres actifs: Le Petit Mulot, Le Rouge, C. K. O., M. Pentland l'homme qui ne mange pas. Le noble Pensionnaire du St James, Ferdinand Le Caissier, le Nouveau tabaciste de la rue Notre-Dame, Louis Brunel, Ulricie Grenier, le pâté aux pommes, Bob le grand ami de Jim, Jos. Thibault alicie Taillebeau, Arthur Laparresse, Ti Prince.

Communiqué.

On dit que les coquerelles sont munies de trois mille dents. Malgré notre aversion pour ces créatures, nous aurions de la compassion pour celle qui aurait mal aux dents!

Un coup de ciseaux dans le *Charivari*;

Un patron pharmacien a permis à son élève d'aller dîner en ville; mais à son retour, il les questionne. —Eh bien! Saturnin, vous êtes content? Un beau repas?

—Des plats, qu'il y en avait à n'en plus finir! De la boisson aussi!... Et tout ça «pour usage interne!»

Calino se mêle maintenant d'astronomie. On annonçait devant lui que les jours recommençaient à allonger.

—Ah! tant mieux, exclama-t-il. Puis après réflexion: —Si j'avais été à la place de la providence, il me semble que j'aurais mieux su arranger les choses... Car enfin n'est-il pas absurde que le soleil se couche le meilleure heure juste à l'époque où l'on aurait le plus besoin qu'il éclaire, puisque les nuits sont plus longues!

En cour d'assises. Un horrible voyou est accusé d'assassinat.

Il nie effrontément. Quarante-quatre témoignages, tous identiques, sont produits par le ministre public.

Après chaque déposition, le président se tourne vers le prévenu:

—Vous avez entendu: encore un témoin qui affirme vous avoir vu porter le coup de couteau...

Et le prévenu de répondre invariablement:

—Qu'il le prouve!

Un charlatan accusé d'avoir exercé illégalement la médecine passe en jugement.

Le président lui reproche d'avoir leurré ses victimes, tout en les grugeant.

Notre homme, se redressant fièrement;

—Avec ça que les médecins guérissent plus que nous!... Si je ne guérissais pas plus qu'eux mes clients, je ne leur volais pas pour ça leur argent... Grâce à moi, ils mourraient avec espoir.

Un aporisme et une définition, signés de Dumas père, sur l'album de la princesse de J...

«Il y a trois sorte d'amis: ceux que nous aimons, ceux qui ne nous aiment pas, et ceux qui nous détestent.»

Les enfants terribles: Toto a été premier en composition à l'école. On narre ce haut fait à un vieil oncle qui dine à la maison.

—Notre Toto sera un homme intelligent, fait la maman.

—On ne sait pas, répond l'oncle. Souvent les enfants les plus intelligents deviennent, en vieillissant, les plus bêtes...

—Alors, s'écrie Toto piqué tu devais avoir joliment d'esprit, toi quand que t'étais jeune!

Une définition du *Gaulois*: «La mandoline?... une singulière démangeaison!... Elle chante quand on la gratte.»

En cour d'assises:

—Accusé, on vient de vous donner communication de la liste des jurés. Je dois vous avertir que la loi vous permet d'exercer telles récusations que vous voudrez.

—Eh bien, mon président, je récusé ce gros-là: il a vraiment l'air pas trop bête.

Le président, avec bonté:

—Accusé, je vous ai prévenu que la loi vous autorisait à exercer des récusations; mais elle ne vous oblige pas à en déclarer les motifs.

Gom-Gom, qui n'a que vingt-cinq ans, est déjà à moitié grêux et presqu'aussi chative que feu Siraudin.

Il disait hier à un de ses amis: —Ne trouves-tu pas que mes cheveux repoussent?

—Oui, fait l'autre, mais ils repoussent en dedans: c'est ce qui fait qu'on ne les voit pas.

—Tu crois?

—Parfaitement! c'est même pour cela qu'on a tant de peine à démêler ta pensée.

Un mendiant accoste un passant, après lui avoir débité le chapelet de ses infirmités, réussit à lui arracher un sou.

Chez un dentiste : —Madame veut-elle attendre un tant ? —Vous avez donc beaucoup de dents ? —Ah ! ne m'en parlez pas, nous sommes... sur les dents.

Entre demi-mondaines : —Julie a une bouche fendue jusqu'aux oreilles, mais de si jolis yeux, expressifs... —Oui ; elle a des yeux très "blants !"

Une mère qui fait l'éducation mondaine de ses filles, et qui rêve sur elles une froide réserve dans ses salons : "En glace, mesdemoiselles !"

Un premier avril, à Versailles, le chevalier de Grammont, avise un gentilhomme frais débarqué du Lioussin. —Messieurs, dit-il aux courtisans qui se trouvaient là, je vous prie de ne pas me poser à ce jeune homme trois questions auxquelles il ne pourra répondre.

—J'attends, monsieur le chevalier, dit le provincial d'un ton modeste. —Qu'est-ce qu'une obole ? une ribote ? une parabole ? L'autre répartit : —"Une parabole, c'est ce que vous n'entendez pas.

—Une faribole, c'est ce que vous ne savez pas. —Une obole, c'est ce que vous ne possédez pas.

Un vieillard, atteint du catarrhe plus récalcitrant, et qui passe son temps à pousser des bœufs, est interpellé par la petite Renée : —C'est vrai, dis, qu'es-tu un ruminant ? —Un ruminant ! —Oui, on nous a parlé, ce matin, de la pension de ces bêtes là ; c'est eux qui sont sujets aux rhumes, pas ?

THEATRE ROYAL

Le semaine prochaine changeote dans le programme. Artistes auteurs et acrobates nouveaux. 12 10 cents et 20 cents.

Il y a foule tous les soirs. Retenez vos places d'avance chez Prince, rue St Jacques.

Si vous passez sur la rue Ste Catherine, n'oubliez pas d'entrer chez M. THEOTIME ANCTOT. Outre les liqueurs de choix qu'il a toujours en main, il tient depuis quelque temps le célèbre thé de bœuf (Johnston's beef) C'est un breuvage recommandable à tous les points de vue et nous ne saurions trop vous conseiller d'en faire l'essai. Arrêtez chez M. Lanctôt au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet et vous verrez que nous avons raison.

AUX TYPOGRAPHES

Une assemblée générale de tous les typographes canadiens-français de Montréal aura lieu aujourd'hui, le 24 février, à 8 hrs P. M. précises, à la salle de l'Union St Joseph, rue Ste Catherine No 878.

Le but de cette assemblée est de discuter les meilleurs moyens à prendre pour célébrer dignement le 50me anniversaire de notre association nationale, la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain. Que tous s'y rendent.



La scène est sur la rue St Jacques. Des maçons arrivent pour réparer un pan du mur de l'Étendard qui est décapité. Le Directeur.—Qu'est ce que cela veut dire ? Retirez-vous de suite avec vos embûches de la franc-maçonnerie. Personne ne travaillera ici avec un équerre, un compas ou une truelle.

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas que l'endroit où il faut acheter ses comestibles est chez Meunier et Robichaud, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des dindes, oies, jambons, charcuterie, légumes, poissons frais, salés et fumés aux prix les plus modérés.

Le Carnaval et l'Alphonse.—Deux casques nouveaux que la maison Derome & Lefrançois, 614 rue Sainte-Catherine offre au public pour cet hiver. Comme toujours cet établissement si bien connu du public offre en vente ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures de toutes sortes, fabriquées dans les styles les plus nouveaux et à des prix raisonnables. Les manchons, oollette, casques, manteaux et capots ne sont surpassés nulle part ailleurs. On répare aussi les vieilles fourrures à court délai et à très bas prix.

Le bon marché est toujours chez C. ROBERT

Astrakan Loutré Vison Sealskin etc.

Fourrures en tous genres. Capots en mouton de perse, en chat sauvage etc.

L'importation d'automne de la maison Robert est très considérable et très variée. Les bons prix attirent la foule. Il faut que tout le stock s'écoule avant les fêtes. C. ROBERT, coin des rues St Laurent et Vitré.

MAISON RECOMMANDÉE par le Grognard.

M. Camille Labelle, ci-devant de l'Hôtel Richelieu est devenu le propriétaire de la maison Ethier, coin des rues Gossard et Champ de Mars. Pour s'assurer le patronage du public connaisseur, il a garni sa cave des vins des meilleurs vins importés spécialement. Au buffet de rafraichissements les consommateurs trouveront toujours des liqueurs de première qualité ainsi que des cigares des meilleures marques. Des salons particuliers avec cloches électriques seront à la disposition des clients. Soupe aux huîtres, lunches à toute heure servis dans le dernier style. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Advertisement for 'HUILE ST-JACOB' and 'LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME'. Includes an illustration of a man sitting and holding a staff, and text describing the medicine's benefits for various ailments like rheumatism, sciatica, and neuralgia.

Advertisement for 'A. VOGELER & CIE.' located in Baltimore, Md., U.S.A. The ad mentions 'KIDNEY-WORT' and describes it as a cure for kidney ailments.

Advertisement for 'KIDNEY-WORT' with the headline 'EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE'. It describes the medicine's effectiveness for kidney and liver issues.

Grande Loterie au bénéfice des Pratiques



A partir d'aujourd'hui un numéro gagnant sortira tous les jours. Le No. 1903 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$15 00

P. LAGARDE, 283, 285 & 287 Rue St-Joseph, MONTREAL.

Table listing prices for various goods: Butter (22c/lb), Sugar (9c), Lard (12 1/2c), Ham (15c), Raisins (7c), Currants (7 1/2c).

P. LAGARDE, 283, 285 & 287 RUE ST JOSEPH, MONTREAL.

Advertisement for 'UDICIOUS ADVERTISING IN THE KEYSTONE OF SUCCESS'. It promotes advertising services and mentions 'H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U.S.A.'.

Advertisement for 'HOP BITTERS'. It describes the bitters as a medicine for various ailments like indigestion, liver issues, and general weakness. It includes the text '(A Medicine, not a Drink)' and 'THEY CURE'.

Advertisement for 'LESSI CONCENTRÉ'. It describes a product for cleaning and disinfecting, available in packets. Contact: C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

Advertisement for 'CHLORURE DE CHAUX'. It describes a product for bleaching and disinfecting. Contact: C. D. MORIN, 616 rue Ste. Marie.

Advertisement for 'SIROP DU PRINCE DE GALLES'. It describes a medicinal syrup for children. Contact: C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

Advertisement for 'DAME LUC TASSE'. It describes a product for children's health. Contact: Épouse de LUC TASSE, Ecr., Maître de Poste et Epicier, Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Advertisement for 'Caprices Politiques' by REMI TREMBLAY. It describes a collection of political poems and satires. Contact: Montréal, 2 avril 1881.

Advertisement for 'Caprices Politiques' with a price of \$1.00. It mentions 'à vendre aux bureaux du Canard'.

ENCORE, ENCORE, ENCORE!

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour **65c.** Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour **\$3.50.**

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26c vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables d'en faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour **5cts.** Ces pantalons annoncés à 65c valent 1.50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOU-ME**, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour **\$10.00**, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

I. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boite 325, P. O.

MONTREAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflam- mations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût, et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bou- ille.

-LA-

LYRE FRANCAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Aberne (17).....	86	J'ou pas d'angé.....	17
Adieu (12).....	48	J'peux pas m'en empêcher.....	50
Apostat (17).....	13	L'eau et le vin.....	26
Barque noire (14).....	15	Le jour où Sylvain m'a parlé.....	20
Biberon musical (14).....	79	Maison mobile (14).....	73
Bonsoir, maman.....	94	Médecin (14) de campagne.....	115
Cauchemars (les) de Plumecocq.....	59	N'effeuille pas les marguerites.....	76
Chanson de l'échaudé.....	98	Oh! la! la!.....	99
Clicot le mythologiste.....	120	Pépiniériste (14).....	35
Couplets du petit bonhomme.....	55	Pé! pé! pé!.....	27
En parlant de ma tante.....	102	Quand il cherche dans sa cervelle.....	5
Ernest est là-bas qui s'attend.....	42	Retour (le) de la maison.....	118
Femmes (les) y a qu'ça.....	7	Reviens, ô mon amie.....	121
Gardeuse d'ours (14).....	105	Rose, souviens-toi.....	46
Gros mots (14).....	29	Si j'étais le roi d'Espagne.....	63
Il est en mer.....	39	Souvenirs du jeune âge.....	57
Je ne le dirai pas.....	63	Suzanne est toujours l'ami ma femme.....	125
Je vais revoir ma mère.....	108	Un vieux buveur.....	66
Ignore son nom.....	21	Va, mon haïser.....	89

A. FILIATREULT & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boite 325

MONTREAL